

Jeu d'écriture en patois du Pays de Montbéliard

Texte à compléter à l'aide des mots patois indiqués à droite (proposé par Jacques Monamy)
Solution disponible sur demande à l'Office de Tourisme



beillie , baillie
voiris
griotte
tertus
cossies
moncés , mônés
vorméchés , vormiéchés
tyeri , queri
banvai
paipet
dâdon , d'adon
dyénés , guenés (dy-)
derrie temps
heut , heute
moitan
faiviôles
cosses
paitchifô , paitchi-fô
touthé
tchie

Pourquoi les Seloncourt s'appellent les
Pourquoi que les Seloncoueus s'appelant les

Du temps des princes, les Seloncourt n'étaient pas très malins, ils le sont devenus **depuis** /..... Une année, tous les gens du village eurent des vers plein le ventre, des gros, des petits comme les **asticots** /..... du fromage. Ils devaient aussi secs que des bâtons de **haricots** /..... Le maire rassembla son conseil et dit : « mes amis, nous sommes vermoulus et je sens ces petites bêtes me grignoter le **foie** /..... Je décide que Pierreli l'adjoint ira **chez** /..... l'apothicaire de Montbéliard **chercher** /..... un remède pour guérir les gens ».

L'apothicaire lui dit : « je m'en vais vous **donner** /..... des **noyaux** /..... de **citrouilles** /..... qui font crever les vers de toutes sortes ». Le lendemain, le **garde-champêtre** /..... s'en alla en donner aux gens un petit cornet en expliquant comment les manger. **Huit** /..... jours après, tous les vers étaient crevés et les gens remis sur pied.

Le maire dit aux conseillers : « si nous sommes **guéris** /..... c'est bien à cause des noyaux de citrouilles. Si cela devait recommencer, chacun devra en planter pour n'en pas manquer » ; ainsi au **printemps** /..... ils semèrent **tous** /..... des graines de citrouilles. Or, comme l'année avait été chaude, en **automne** /..... le village était couvert de **monceaux** /..... de citrouilles ; les gens en étaient bien embarrassés et le maire proposa de garder les noyaux mais comment se défaire de tous ces tas aussi gros que les maisons et autant au **milieu** /..... des champs ? L'un des conseillers proposa d'en faire de la soupe, un autre de la **bouillie** /....., un autre encore du **gâteau** /.....

Ainsi, après avoir inventé la soupe, la bouillie et le gâteau de citrouilles et après en avoir nourri les vaches, les canards et les cochons, on appela les Seloncourt les

Georges et Madeleine Becker ont écrit ce conte en patois (ainsi que sa traduction en français), il fut publié parmi beaucoup d'autres dans les bulletins de la Société d'Emulation de Montbéliard (1995-1997).

Coloriage anti-stress



L'église du Sacré-Coeur à Audincourt

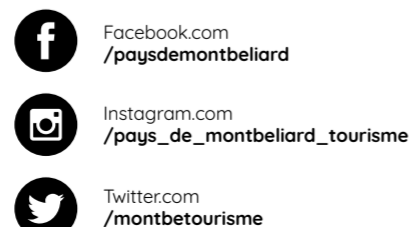
PAYS DE MONTBÉLIARD TOURISME

1 rue Henri Mouhot - 25200 Montbéliard
Tél. 03 81 94 45 60

accueil@paysdemontbeliard-tourisme.com

www.paysdemontbeliard-tourisme.com

Suivez-nous sur



Le selfie de l'équipe



Création graphique - Rédaction : Pays de Montbéliard Tourisme - novembre 2020 • Impression : Déklic Graphique à Saint-Nabord, labellisé Imp'rim'vert® - 71 000 exemplaires diffusés dans toutes les boîtes aux lettres du Pays de Montbéliard • Crédits photos : Pays de Montbéliard Tourisme, Eveljine Bollaux, Simon Daval. Toute reproduction totale et/ou partielle des pages de ce document est formellement interdite, publicité comprise, sauf autorisation.



Murmures au Pays de Montbéliard*

*En toute confiance, laissez-nous vous murmurer nos secrets, nos coups de coeur, nos bons plans...
pour vous inviter à redécouvrir le Pays de Montbéliard.



Dans l'oeil du photographe



Un voyage « chez nous »
par Simon Daval, www.peripleties.fr

Il y a des lieux que l'on croit connaître. Ils font partie du décor depuis « des lustres ». Ils nous semblent si familiers que l'on y prête plus grande attention. En cette période où notre liberté de mouvement est réduite, profitons-en pour lever la tête et laisser aller notre regard. Il suffit d'un instant, lorsque le soleil dépose ses lumières les plus révélatrices pour découvrir un détail ou une ambiance jamais encore explorés. Ce soir-là, la température est fraîche. La luminosité s'estompe avec le ballet des nuages. Les derniers rayons viennent coiffer les cimes du château. Et notre imaginaire se laisse aller. Les ombres nous paraissent dessiner des bulbes venant d'un pays où ils sont dorés. Sursautant, on se surprend, à la lueur d'un instant, d'avoir voyagé depuis « chez nous ».

Il était une fois la Tante Airie, bonne fée du Pays de Montbéliard

Qui ne l'a pas rencontrée sur le marché de Noël de Montbéliard, accompagnée de son âne, elle offre des suceries aux petits mais aussi aux grands. Mais connaissez-vous la légende de la tante Airie ?

De nombreuses légendes populaires lui sont attribuées : tantôt dernière fille de druide, vouivre, fileuse de quenouille, ou encore croquemitaine. Mais celle que nous préférons à l'Office de Tourisme est celle liée à la comtesse Henriette de Montbéliard (1383-1444) dont elle serait la réincarnation.

La légende de la tante Airie serait donc née au XV^e siècle lorsque la comtesse Henriette, après la disparition de son époux, est destituée par ses deux fils et contrainte de s'exiler au château d'Etobon où elle règne en bienfaitrice adorée sur le comté de Montbéliard jusqu'à sa disparition le 15 février 1444.

Au cours des dernières années de sa vie, elle donna de nombreuses preuves de protection et de générosité aux habitants méritants de son comté... Henriette serait devenue Airie (son diminutif local) et la comtesse aurait donné naissance à la tante.



Vêtue en simple paysanne, avec son « doubiot » ou fichu sur la tête, on la trouve partout dans le Pays de Montbéliard – et même dans l'Ajoie proche (Porrentruy), terre liée au Comté de Montbéliard. On la représente parfois avec un diadème, la coiffe brodée ou perlée portée par les filles du Pays depuis le XIX^e siècle. La légende raconte qu'elle écoute les rêves des enfants en collant l'oreille au mur de sa grotte. D'ailleurs, elle aurait habité dans plusieurs grottes dont celle de Pierrefontaine-les-Blamont, toujours accessible aujourd'hui.

On dit que le soir du 24 décembre, la bonne fée descendait du Mont-Bart ou du Lomont, avec son âne chargé de cadeaux et de biscuits qu'elle confectionnait elle-même.

Impatients, puis heureux, les enfants ne s'endormaient ce soir-là que lorsqu'ils avaient entendu retentir la clochette suspendue au cou de l'âne. La Tante Airie serait en quelque sorte une mère Noël généreuse bien avant l'apparition du Père-Noël !

Année après année, Noël après Noël, la légende de la Tante Airie n'a jamais quitté le cœur des gens de ce pays. De génération en génération, tous se sont transmis, tel un trésor local, l'histoire de la bonne dame, dont ils ne se lassent pas d'écouter les histoires dans sa petite maisonnette sur le marché de Noël.

Illustration : la Tante Airie de Th. Cuvier pour l'Almanach de la Tante Airie (1882).

EN VOITURE SIMONE !

Aujourd'hui c'est mon anniversaire. J'ai reçu il y a quelques jours une invitation à me rendre sur le parking de l'Office de Tourisme pour 10h ; je suis impatiente de savoir ce qui m'attend...

À l'heure fixée, je vois arriver une superbe voiture ancienne et débouler 2 copines pouffant de rire en voyant mon air médusé.

« En voiture ! » clame le chauffeur. Et de donner un petit coup de klaxon pour faire sursauter son petit monde - dont je fais apparemment partie. La voiture est une rutilante 402 Peugeot de couleur bleu nuit. Ouvrir la porte est déjà toute une aventure ! Poser le pied sur le marche-pied, se hisser à bord puis se laisser tomber sur la large et moelleuse banquette de cuir...

Soudain la 402 démarre dans un vrombissement de voiture de cinéma, il flotte dans l'air une fragrance d'essence surannée. Quant au tableau de bord, il ressemble à celui d'un avion ! « Combien de chevaux M, le chauffeur ? » - « 12 » répond-t-il avec fierté, mais seulement 3 vitesses ! Ayez à l'esprit que cette voiture est sortie des ateliers de Sochaux en 1939 ».

Et le chauffeur de nous souhaiter la bienvenue à bord au nom du Club des Vieux Volants Franc-Comtois et d'expliquer qu'il s'agit d'une balade de 1h30 orchestrée par l'Office



de Tourisme. Après une première étape au musée de l'Aventure Peugeot, la 402 débouche place Saint-Martin. C'est fou comme être dans une voiture ancienne vous donne un air important, comme si vous étiez... la duchesse de Wurtemberg ! Le chauffeur n'est pas avare de commentaires : ici la demeure de M. le baron de Chabaud Latour, là l'ancienne brasserie de Sochaux, qui abreuva les terrasses de France et de Navarre de 1845 à 1979... La balade se poursuit en direction de Sainte-Suzanne et de Bart puis le chauffeur annonce : « Nous allons maintenant amorcer la montée du Mont-Bart ». Le bolide monte les 2 km de route forestière escarpée aussi vite qu'un 4 x 4 ! Au sommet du Mont-Bart, descente obligée pour admirer la vue à 360° sur les Vosges et le Jura. Le chauffeur tire de son coffre

un panier avec une bouteille de Champagne, des verres et quelques mignardises. « Bon anniversaire ! » s'écrient mes copines qui avaient tout prévu, de concert avec l'Office de Tourisme. « Mesdames, faudra serrer les fesses pour redescendre, les freins de ma 402 sont comme des freins de vélo » s'exclame le chauffeur avec humour. La suite de la balade passe très vite, trop vite. Voici déjà la silhouette du château : même les bonnes choses ont une fin ...

Une boroillette ravie de ce beau cadeau d'anniversaire

Si vous aussi vous voulez tenter l'expérience ou offrir cette balade en cadeau, contacter l'Office de Tourisme.

La machine à remonter le temps



Regards sur Voujeaucourt

De quoi était faite la vie quotidienne des Vodjacois au siècle dernier ? Quelles traces reste-t-il de ses commerces emblématiques tels la Mutuelle agricole ou la Fraternelle ? Du vieux village à la gare en passant par le parc longeant le Doubs, 17 panneaux illustrés de cartes postales anciennes invitent le promeneur à évoquer ces temps pas si lointains où Voujeaucourt était un gros bourg à la fois rural et industriel. Une belle balade de 2 km accessible à tous à faire en toute sécurité (par exemple au départ de la mairie ou du temple).

Ça se dit par ici

« T'as meilleur temps »

À LA CLAIRE FONTAINE M'EN ALLANT PROMENER...

Je suis arrivée depuis peu dans ce beau Pays de Montbéliard. Comme l'indiquaient les guides, j'ai vite filé découvrir ses célèbres clochers vêtus de tuiles vernissées, j'ai goûté le Mont d'Or et le Comté, j'ai approché ses fermes aux toits tombants d'humilité, j'ai laissé mon œil flirter dans les crinières blondes de ses chevaux si puissants et si doux à la fois avant de les caresser, j'ai respecté ses ancolies... je ne les ai pas cueillies. Et puis... de village en village, j'ai découvert un patrimoine rural absolument merveilleux, une architecture spontanément attachante : ses fontaines.

Un glouglou toujours présent où que l'on se trouve. Pas besoin de guide, il vous suffit de suivre les petites routes sinueuses et de vous arrêter. Chaque village semble s'en enorgueillir. Chaque clocher semble protéger SA fontaine. Comme un grand frère pourrait le faire, attentif et affectif. L'eau, source de toute vie. Et les sources, le Pays de Montbéliard n'en manquait point. C'est au milieu du XIX^e que les autorités françaises mettent en avant la contagion possible par l'eau et réalisent aussi que le linge peut être porteur et vecteur de maladies diverses. Le besoin d'hygiène se fait



à Beutal



à Présentevillers



à Allonnais

donc ressentir vivement. Des lavoirs sont érigés partout en France. Peu importe l'aspect technique : puisée, captée, détournée... l'eau est installée au cœur du bourg.

Classées ou non, peu importe au fond. En pierre, en grès, érigées comme des temples ou respirant la plus pure simplicité, enrichies de frises métalliques... toutes ces fontaines représentent une architecture rurale digne du plus grand intérêt. Bien souvent la fontaine est couplée à un lavoir où les dames battaient le linge mais aussi à un abreuvoir pour le bétail. Humble ou spectaculaire mais toujours reposante. Entourée de silence rompu par le seul bruissement de l'eau.

Suivez mes pas et vous vous surprendrez à aimer ce clapotis si joli. Une voix qui vous murmure tout bas un passé riche de vie. Protéger l'eau, c'est protéger la vie.

« Moi, se dit le Petit Prince, si j'avais 53 minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine. » Suivez donc ce Petit Prince. Récitez Saint-Exupéry et laissez-vous porter par l'eau qui bruit dans la brume d'un petit matin, par le reflet du clocher sur la surface si claire de l'ancien lavoir. Vous y trouverez limpidité et fluidité, tranquillité et sérénité que de votre cœur vous remplirez.

Babeth



à Montenois



CONFIDENCES chocolatées

Fêtes de fin d'année approchant, nous n'avons pas pu résister à l'appel du chocolat. 3 chocolatiers du Pays de Montbéliard, addicts de cacao, nous présentent l'une de leurs spécialités.

Je fais genre tout va bien mais... en fait, il n'y a plus de chocolat !



Sébastien Pawly
17 place D. Rochereau à Montbéliard
www.patisserie-pawly.com

Membre de nombreuses associations très chocolatées (Tradition Gourmande, médaille d'argent de Croqueurs de chocolat en 2019, président des Belles Comtoises), Sébastien Pawly a fait du chocolat sa passion. Il confectionne une vingtaine de chocolats différents et de nombreuses pâtisseries comme le Paris-Montbéliard, inspiré du Saint-Honoré et du Paris-Brest. Mais son chocolat signature, celui qu'il affectionne en particulier est « Le Pawly » ! Une subtile ganache citron-chocolat manjari 64% qu'il a créé spécialement pour sa femme... amoureuse du citron... et du chocolatier !

Sa fierté : son magasin qu'il a ouvert en 2002, là où il a été formé lors de ses années d'apprentissage. Une équipe de 8 personnes l'accompagne au quotidien dans ses activités de chocolatier, pâtissier, glacier et traiteur.



Éric Vergne
55 rue Jacques Foillet à Montbéliard
www.patisserie-vergne.fr

Le travail de la matière brute « à la maison » par des hommes et femmes du Pays de Montbéliard est le fer de lance de cette entreprise familiale depuis 1964. Éric Vergne et son équipe n'ont cessé de créer de nouvelles douceurs pour ravir leur clientèle. La dernière en date : les Pierrons de Montbéliard, des amandes ou noisettes caramélisées enrobées de chocolat lait, noir, yuzu ou framboise. Quand on en mange un, on en mange deux, trois... mais ce n'est pas grave car la boîte est rechargeable. Éric vergne est maître artisan chocolatier et membre de l'association Relais Desserts.

Sa fierté : former la future génération aux métiers de la chocolaterie-pâtisserie mais aussi du marketing et de la vente. Actuellement, 8 apprentis sont en poste sur les 34 employés de l'entreprise.



Jean-Philippe Ragot
15 rue Belfort à Montbéliard
www.chocolatragot.fr

Jean-Philippe et sa femme ont repris la chocolaterie familiale en 2001 et ont beaucoup appris du savoir du papa de Jean-Philippe avec lequel ils ont travaillé 3 ans. En 2005, à la naissance de sa fille, il crée les « Oursons d'Emma », et les clients sont au rendez-vous puisqu'il vend jusqu'à 180 000 oursons sur le marché de Noël de Montbéliard. Les oursons sont fabriqués à l'ancienne. Une empreinte est réalisée dans de l'amidon à partir d'un moule en plâtre appelé positif. Puis de la guimauve chaude y est coulée. Après 24h de refroidissement, la guimauve est retirée de l'empreinte, brossée, tamisée et enrobée de chocolat lait, noir ou blanc. Vous suivez ? non ? alors filez les acheter...

Sa fierté : fabriquer uniquement des bonbons de chocolat selon les recettes traditionnelles de son père.



Verquelure en vente à l'Office de Tourisme
ou sur boutique.paysdemontbeliard-tourisme.com

Noël en verquelure

vers quelle couleur votre cœur balance ?

rouge et vert

OU

rouge et fil doré

4 ASTUCES POUR RÉUSSIR VOTRE SHOPPING DE NOËL



1. Privilégier le confort
Cette année, c'est depuis votre canapé qu'il faudra faire votre shopping. Alors installez-vous confortablement et surfez sur le web pour trouver l'inspiration.

2. Consommer local
Du 100% Pays de Montbéliard, c'est ce que vous propose la nouvelle boutique en ligne de l'Office de Tourisme : de la verquelure (dont les célèbres nounours de nouveau en stock), de l'artisanat, des objets déco... Rendez-vous sur boutique.paysdemontbeliard-tourisme.com

3. Se faire livrer
Toujours au creux de votre canapé, profitez de la livraison à domicile. Pas besoin de bouger pour se faire plaisir !

4. Opter pour un bon plan tout en soutenant vos commerces
Sur la boutique des commerçants de Montbéliard shopping.signemontbe.fr, gagnez des euros pour chaque achat. Et sur la plateforme aidemescommerçants.fr, gagnez 30% sur vos achats.

À dépensez quand vous voulez !